

Lazare Hoche

Numéro d'inventaire : 2010.04630 (1-2)

Auteur(s) : Marthe Le Prestre

Jean Deschamps

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie / Ducretet Thomson

Imprimeur : Mazarine imprimerie

Période de création : 3e quart 20e siècle

Collection : Le passé nous parle

Inscriptions :

- marque : L'Encyclopédie sonore ; LAE 3316

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple pelliculée illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 33 tours et un livret.

Mesures : diamètre : 21 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : Chez la tante Merlière, fruitière à Montreuil, Recrutement de Lazare Hoche aux gardes françaises, Au Théâtre de la Nation, Au quartier général de Dunkerque, - Face B : Armée du Rhin, lettre au général le Veneur, Proclamation à l'Armée du Rhin, Pacification de la Vendée, Quiberon - Les émigrés, Éloge de Lazare Hoche par le général Championnet. (2) Livret. Textes réunis et notes pour un commentaire par Martha Le Prestre.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 6 p.

ill. en coul.



LAE 3316

Imprimerie Mazarine, 35, rue Mazarine, Paris — 3383-4-54

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE
Sous la Direction de Georges HACQUARD
COLLECTION "LE PASSÉ NOUS PARLE"
Directeur de la Collection : Maurice OLÉON

LAZARE HOCHÉ

Textes réunis et présentés par Marthe LE PRESTRE

Le caractère de Hoche est l'un des plus nobles de la période révolutionnaire et sa carrière l'une des plus fulgurantes de cette époque où des « généraux imberbes » animèrent les armées de la France de leur ardeur républicaine et de leur patriotisme passionné.

Engagé volontaire à 16 ans, général à 25, puis chef de l'armée de la Moselle, il n'avait pas perdu le souvenir de ses très modestes origines, ni de la bonté de sa tante Merlière, fruitière à Montreuil, qui l'avait élevé.

Il devait tout à la République qui l'avait chargé des plus hautes responsabilités, alors que sous l'ancien régime sa naissance roturière l'aurait maintenu dans des grades subalternes : mais la République lui fut redevable des succès que son dévouement absolu, ses talents d'homme de guerre, son énergie inflexible et son humanité lui assurèrent dans tous les emplois qu'elle lui confia. Ses victoires dans le Palatinat, la libération

de Landau avaient montré sa valeur, mais son plus pur titre de gloire fut la pacification de la Vendée, où sa loyauté imposa le respect.

Commandant en chef de l'armée de Sambre et Meuse, il mourut en 1797, à 29 ans. Il fut inhumé à Petersberg, près de Coblenz, et son souvenir fut vénéré par les populations rhénanes auxquelles il avait apporté la liberté.

Les textes enregistrés :

FACE A

Chez la tante Merlière, fruitière à Montreuil.
Recrutement de Lazare Hoche aux gardes françaises.
Au Théâtre de la Nation.
Au Quartier général de Dunkerque.

FACE B

Armée du Rhin, lettre au général Le Veneur.
Proclamation à l'Armée du Rhin.
Pacification de la Vendée.
Quiberon — Les émigrés.
Eloge de Lazare Hoche par le général Championnet.

LAE 3316

